

Homélie pour le XXIIIème Dimanche TO

(Année A)

En ce début d'année pastorale, nous retrouvons des visages connus. Il en est d'autres qui nous sont inconnus. Il en est d'autres que nous avons déjà croisés mais que nous n'avons peut-être pas encore remarqués. Durant les vacances, certains ont déménagé pour des raisons professionnelles ou pour se rapprocher de leur famille et vous venez peut-être pour la première fois à la messe en ce lieu. Habités de la cathédrale, nouveaux résidents dans le quartier, touristes venus découvrir la ville de Rouen, tout ceci marque la physionomie de notre assemblée. Dans l'Évangile de ce dimanche, le Christ nous livre une parole sur la dimension de la communion entre les disciples. Nous nous mettrons à l'écoute de Jésus dans l'Évangile avant de laisser interroger notre pratique de la correction fraternelle au service de la communion.

I – La communauté chrétienne.

a) Un constat : une communauté parfois divisée.

« Si ton frère a commis un péché contre toi » (Mt 18,15). Le péché voilà ce qui vient rompre l'harmonie au sein d'une communauté. Le péché, voilà ce qui vient briser la communion entre des personnes. Les évangiles ne font pas mystère des divisions qui ont pu exister entre les disciples. Ils ne cherchent pas à passer sous silence ces déchirures qui viennent rompre l'unité entre ceux qui ont été appelés par le Seigneur.

Le Christ n'a cessé d'exhorter ses disciples à grandir dans l'unité, à vivre entre eux une véritable communion fraternelle. La division, fruit du péché, est venue rompre cette communion. Le Seigneur ne saurait se satisfaire d'une telle situation.

Charnière : Dans l'Évangile de ce dimanche, Jésus propose une pédagogie pour sortir de cette impasse et ainsi, reprendre ensemble le chemin de la communion.

b) Une pédagogie.

Dans ce plan d'action proposé par le Christ, il y a toute une progression. Il y a une gradualité dans la réponse : il y a d'abord une démarche vécue seul à seul entre l'offensé et l'offenseur, puis en présence de quelques témoins, puis en présence de la communauté rassemblée. A chacune de ces étapes, le but poursuivi est toujours le même : réparer l'offense commise en permettant à l'offenseur de reconnaître sa faute, ce moment où trompé par le Diviseur, il a

laissé son cœur être envahi par le péché. C'est bien la miséricorde qui est présente dans ce processus. La finalité de ce parcours n'est autre que rétablir la communion fraternelle entre les disciples.

Cette communion suppose que l'offensé aille trouver celui ou celle qui l'a blessé. Cette communion suppose que l'offenseur reconnaisse sa faute, son péché.

Transition : Ces divisions qui gangrénaient la première communauté des disciples, elles continuent d'être à l'œuvre dans l'Eglise aujourd'hui.

II – Une exhortation à la responsabilité.

a) Deux exemples récents.

Je voudrais prendre deux exemples : Durant le confinement, un prêtre du diocèse a fait une vidéo sur un sujet délicat qu'il a traité d'une manière pour le moins maladroite. Cette vidéo n'aurait eu guère d'audience si une bonne âme n'avait eu l'idée malveillante de la diffuser à son réseau de contacts. En faisant de la publicité autour de cette vidéo, l'auteur de ce mail était-il vraiment dans l'optique de l'enseignement de Jésus ? N'aurait-il pas dû écrire à ce confrère pour lui faire part de sa réaction plutôt que d'ameuter tout son réseau ? Si de fait le confrère se montrait sourd à ses remarques, c'est alors et alors seulement qu'il aurait dû en parler et à quelques-uns. Si là encore le confrère n'avait pas écouté cette correction fraternelle, c'est alors et alors seulement qu'il aurait pu en parler plus largement. Moyennant quoi, en ne respectant pas le processus proposé par le Christ, ce frère qui pouvait être blessé a contribué à semer encore un peu plus de division.

Autre exemple, il nous arrive de recevoir des mails diffusés à différents destinataires. Si le courriel comporte des éléments avec lesquels je suis en désaccord, est-ce que je choisis de répondre au seul auteur du mail ou est-ce que j'envoie ma réponse en cliquant sur répondre à tous ? Le Christ m'invite à choisir la première option.

Charnière : Le Christ nous invite à faire preuve de responsabilité. Il nous appelle à nous montrer adultes et responsables.

b) Une invitation.

Reprenons ce dernier exemple et repensons à une situation où nous avons cliqué un peu trop vite sur « Répondre à tous » plutôt que sur la case « Répondre » au seul auteur du mail qui m'a indisposé ou blessé.

Qu'est-ce qui m'animait intérieurement au moment de cliquer sur « Répondre à tous » ?

- Est-ce que je cherchais vraiment à rétablir la communion ou est-ce que je cherchais à ce que la situation s'envenime ?
- En quoi est-ce que cherchais à me protéger en cliquant sur « Répondre à tous » ?
- De quoi avais-je peur pour ne pas m'adresser directement à celui qui m'avait écrit ?

Ces questions que je soulève avec cet exemple de la réponse à un mail, je vous invite à les transposer dans la vie de notre communauté chrétienne.

Blessé par une sœur, par un frère, Tu m'appelais Seigneur à aller la retrouver, le retrouver pour lui exprimer combien une parole, une attitude de sa part m'avait blessé. Mais loin de vivre cette démarche de personne à personne, j'ai préféré ameuter, parler de la situation autour de moi, me répandre. Qu'est-ce qui m'animait intérieurement à ce moment précis où je ne mettais pas de frein à ma langue ?

- En me répandant, est-ce que j'étais animé par un réel désir de communion ou n'étais-je alors que le jouet du Diviseur ?
- En parlant autour de moi de l'offense qui m'avait été faite, en quoi est-ce que je cherchais à me rassurer ?
- De quoi avais-je peur pour ne pas aller trouver directement cette sœur, ce frère qui m'avait blessé ?

Jésus nous appelle à faire preuve de responsabilité pour ne pas laisser le Diviseur s'immiscer dans la blessure. La correction fraternelle vécue telle que Jésus nous la propose peut nous aider à ne pas être trompé par les pièges du Père du mensonge. Elle n'a d'autre but que nous aider à retrouver la communion blessée du fait du péché.

Conclusion : Seigneur, Tu nous appelles à grandir dans la communion. Aide-nous à faire preuve de responsabilité pour vivre la correction fraternelle de manière ajustée et vraie. Que son exercice nous aide à progresser dans la communion fraternelle. Amen.